

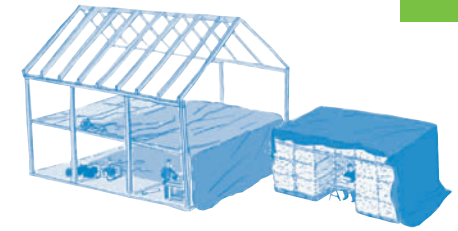
L'auto-éco construction

Pierre-Gilles Bellin

© Groupe Eyrolles, 2009
ISBN : 978-2-212-12401-9

EYROLLES





Le temps des travaux

Voir juste, jamais trop grand

Bien estimer le temps qu'il faut pour construire sa maison est un point essentiel. En effet, être confronté à des travaux qui se prolongent trop, au fil d'incidents non prévus, d'erreurs à rattraper, est usant, peut entraîner des problèmes familiaux voire, lorsqu'on se lance dans des entreprises trop ambitieuses, des ennuis de santé.

Mieux vaut donc concevoir un projet aux dimensions raisonnables, par exemple une maison de 70 m² d'emprise au sol plutôt que de 100 m²; rien ne vous empêchera d'ajouter ultérieurement une pièce, selon les besoins.

Deuxième point important : profiter de l'expérience des autres, par le biais des associations d'autoconstructeurs, de plus en plus nombreuses. Celles-ci permettent de faire ses armes sur des chantiers solidaires, en couple ou en solo, et de rencontrer des professionnels qui fournissent leur assistance avant (et parfois pendant) le chantier. Ce parrainage est sécurisant et permet un gain de temps énorme.

Ensuite, ne sous-estimez jamais le temps à passer. Christine et Jésus Ramos, dont nous évoquons le cas en page 40, ont commencé leur chantier à la fin du mois de juin 2007. Ils ont été très efficacement accompagnés par Philippe Liboureau, le président des Compailleurs (voir l'interview page 126). Jésus a d'abord travaillé sur le chantier à mi-temps, un peu à temps plein pendant l'hiver, puis a connu une période de chômage, et s'y est ainsi consacré entièrement. Il a reçu de l'aide le temps de quelques week-ends en organisant des chantiers solidaires. Lui et sa compagne ont finalement emménagé en juillet 2008.

On estime la durée de tels chantiers, conçus de manière raisonnable, avec l'assistance d'un professionnel, à une année, en y œuvrant à temps plein. Pour une personne qui devrait interrompre son travail, cela représentera donc un manque à gagner.

Peut-être ne pourrez-vous travailler à votre chantier que de manière fractionnée ? Voici un exemple illustrant ce cas : pour leur maison de Loutehel (voir page 41), Jean-Yves a travaillé avec sa compagne pendant 12 mois, le soir après son travail, le week-end, et pendant ses

vacances. En tout, cela représente 17 semaines à deux à temps plein, en incluant tous les week-ends. L'aide extérieure reçue (par exemple pour l'enduit terre) équivaut au travail d'une personne à temps plein durant 3 mois. Par ailleurs, ils ont confié le gros œuvre à des professionnels, qu'ils ont assistés (sauf pour la couverture en ardoise, entièrement réalisée par l'entreprise), mais ont fait eux-mêmes toute l'électricité, la plomberie et le cloisonnement intérieur. Le tout composant un excellent travail d'autoconstruction...

Quoi qu'il en soit, ne dites jamais que vous allez finir telle ou telle chose dans les 48 h... Prenez les postes les uns après les autres. Même si la maison est bien conçue, bien pensée, et la succession des tâches logiquement organisée, le chantier finira, de toute façon, avec plusieurs mois de retard...

L'organisation du chantier

Tout d'abord précisons, s'il est besoin, qu'un chantier se commence l'été, de façon à finir le toit avant les pluies de l'automne. Si, par exemple, vous construisez en blocs de paille, il est bien évident qu'il ne doit pas pleuvoir à ce moment (un mauvais été vous obligera ainsi à jongler avec les jours sans pluie et pourra entraîner des retards...). Ensuite, les travaux se feront sans risque à l'intérieur, « hors d'eau hors d'air », donc indépendamment de la météo. Avant de commencer un chantier, il y a plusieurs choses fondamentales auxquelles il faut penser. Généralement, on oublie de comptabiliser le temps consacré au choix, à l'achat, à la commande et au transport des matériaux. Au fil des mois, cela représente des heures, des coûts en essence très élevés, d'innombrables allées et venues entre les grandes surfaces de bricolage et le chantier. Sur un chantier solidaire, dans le Finistère, une jeune autoconstructrice me narrait ainsi ses demi-journées passées à aller acheter les matériaux et à les ramener à temps pour préparer les chantiers du week-end.

Le pire est de devoir interrompre un travail en cours, parce qu'il manque un tournevis cruciforme ou une poignée de clous ; parce que votre groupe électrogène s'arrête (vous aviez oublié que le réservoir était presque à sec...), qu'il vous manque juste 1 kg de ciment, ou une bande pour votre ponceuse... De tels contretemps sont fréquents ; il faut donc rationaliser dès le départ, faire le compte de ce qui sera nécessaire, doubler les outils les plus utilisés. Par exemple : vous avez une perceuse sans fil ; au bout de 2 h, sa batterie est vide ; si vous en aviez une deuxième, vous pourriez la remettre en charge tout en continuant à travailler. Faites-vous un compte matériel et ne chipotez pas, par exemple sur un établi, indispensable pour faire des coupes nettes et droites... Le mieux à faire est donc de tout faire venir d'un coup, matériaux + outillage.

Pour la quantité de matériaux à acheter, il faut également prévoir large : 25 % de tasseaux en plus, par exemple ; 3 plaques de Fermacell supplémentaires ; on pense n'avoir besoin que de 20 sacs de ciment, on en prend 30 ; on considère s'en sortir avec 20 m de drain, c'est 30 m que l'on achète. De même si l'on a besoin de 10 t de sable et de gravier, le camion qui les apporte est un 15 t : on le charge donc à bloc, avec 5 t supplémentaires de gravier, par exemple, ou moitié sable moitié gravier.

L'idéal, comme on l'a vu, est de commencer un chantier au début de l'été, et que s'ensuivent 2 mois sans pluie ni orage... Il n'en est jamais ainsi ! Il va donc falloir stocker à l'abri de l'humidité les plaques de Fermacell, voire les bottes de paille, tout l'outillage (surtout électrique !), le bois si possible (notamment les poutres en I, si vous en utilisez)... Sur une zone du terrain, vous installerez donc des palettes où vous placerez tous les arrivages, puis vous bâcherez le tout... Ensuite, dès que le premier niveau sera achevé, vous l'utiliserez comme abri et atelier...

Ménagez-vous !

Si vous n'habitez pas trop loin du chantier, prendre le temps de revenir chez vous pour manger, faire une sieste n'est jamais inutile. Il faut aussi savoir rester raisonnable dans l'organisation de ses chantiers, deux jours et demi plutôt que 8 h d'affilée, et jamais de journée de 10-12h. Et prévoyez des vacances...

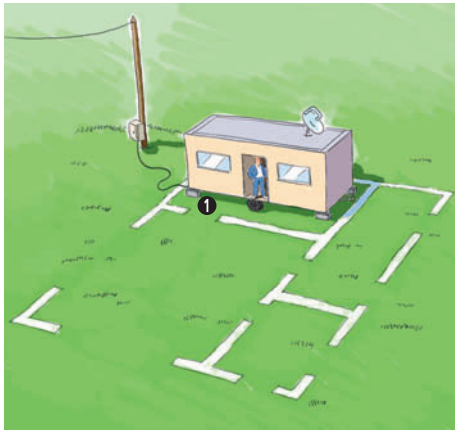
L'entreposage des matériaux et des outils



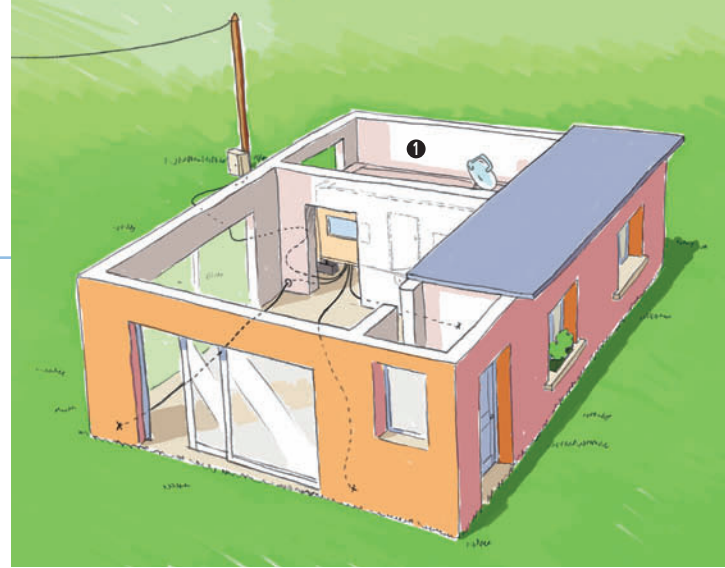
Sur ce chantier, la plupart des matériaux ont été entreposés à l'extérieur, sur des palettes et bien bâchés (1). C'est suffisant pour les intempéries. Problème : les bottes de paille ont été livrées alors que le toit n'était pas posé (quand un cultivateur vient, même si ce n'est pas le bon moment dans le planning, il faut toujours le recevoir, car on ne sait jamais quand il repassera : il a en effet un calendrier de production très impérieux). On a mis les bottes de paille sur palettes, on les a bâchées et disposées de manière à créer un petit atelier-abri (2).

Le début du montage de cette maison en poteaux de bois permet d'avoir un espace à l'abri de la pluie, qui accueillera à terme les matériaux fragiles et l'atelier (3) ; le plafond est en cours de dallage avec des plaques OSB (4), sur lesquelles on étendra une bâche imperméable pour les protéger avant la finition du toit.

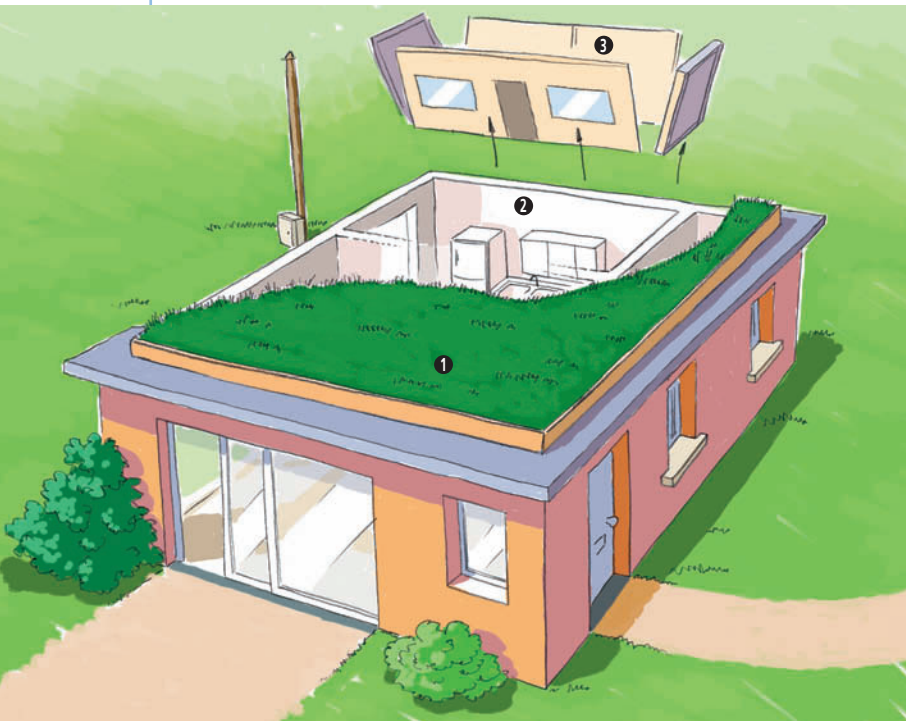
Manières non conventionnelles de s'organiser...



Le mobile home est placé dans le périmètre de la future maison (1), au nord. Il est relié à la borne électrique EDF demandée pour le chantier.



La maison va peu à peu enserrer le mobile home, jusqu'à ce qu'il soit enfermé dans le futur garage (1). On s'installe progressivement dans les chambres et pièce à vivre, au fur et à mesure de leur achèvement, réservant l'usage du mobile home à la cuisine et à la salle de bains. Pas besoin de sortir pour aller de la maison au mobile home...



La maison est achevée : l'autoconstructeur a laissé le mobile home en place, sous un toit végétalisé (1). Il a doublé ses cloisons (2) par les murs de torchis du garage, avant de les enlever (3). Il a ainsi économisé l'installation d'une cuisine et d'une salle d'eau. Rien ne l'empêchera ultérieurement de recréer celles-ci à son idée...



Vous trouvez l'esthétique d'un mobile home un peu contestable? Première semaine du chantier : on monte une yourte d'habitation ; une yourte légère, plutôt d'été, que l'habitat va entourer, et qu'on laissera en place une fois la maison achevée. Elle servira, à l'occasion, de chambre d'amis, de salle de réunion, etc.

Dans cette maison, on s'est amusé à multiplier arcs et rotondes, qui permettent l'intégration stylistique de la yourte.